

Le sourire sur ton visage,
Est comme un rayon sur des fleurs ;
Si, dans tes yeux flotte un nuage,
C'est l'aube qui luit sous ses pleurs.....

Mais qu'entends-je ?... quelle chimère
Vient te saisir et t'oppresser ?....
Sois calme, Enfant ! ta tendre mère
Boit ta plainte dans un baiser.

Oh ! point d'inutiles alarmes.....
Va tu sauras, sans doute, un jour
Combien les enfantines larmes
Coûtent au maternel amour !....

Dors, chère ange, en ton nid paisible,
Et que ton âme, sans désirs,
Soit encor longtemps insensible
A nos douleurs, à nos plaisirs.

GABRIEL MONAVON.

SAISON D'HIVER,

SONNET.

Au printemps quand tout rit et que les champs sont verts,
Par les prés et les bois errant à l'aventure,
Silencieusement je t'admire, ô nature !
Sans songer à chanter ta beauté dans mes vers....